

## Mémoire relatif aux consultations prébudgétaires organisées en prévision du budget de 2020

Université Simon-Fraser  
Colombie-Britannique

2 août 2019

## RECOMMANDATIONS

- Recommandation 1 :** Que le gouvernement finance une **initiative nationale de résilience communautaire** pour soutenir les collectivités grâce à des stratégies d'atténuation des changements climatiques et à la détection des dangers naturels, à leur surveillance et à la réponse à y apporter, avec l'appui de tous les niveaux de gouvernement et de la compétence des milieux universitaires.
- Recommandation 2 :** Que le gouvernement appuie un nouveau modèle de financement de l'innovation – une **stratégie fédérale pour l'innovation au niveau postsecondaire** – qui encourage les universités et instituts de recherche et leur permet de développer des programmes et des infrastructures pour transformer des idées et des découvertes en innovations.
- Recommandation 3 :** Que le gouvernement investisse dans un nouveau fonds d'infrastructure stratégique postsecondaire qui vise à accélérer les activités liées à l'**infrastructure en matière de recherche stratégique et d'innovation dans les établissements postsecondaires**.
- Recommandation 4 :** Que le gouvernement investisse dans le premier projet de **télécabine pour le transport urbain** au Canada comme solution de transport fiable et durable qui réduira les émissions de gaz à effet de serre (GES) et les temps de déplacement, et qui améliorera la fiabilité du service et l'accès pour la population croissante d'étudiants, de personnel et de professeurs de l'Université Simon-Fraser et des résidents de la collectivité durable d'UniverCity.

Pour de plus amples renseignements sur ce mémoire, veuillez communiquer avec :

Joanne Curry, vice-présidente, relations extérieures

Université Simon-Fraser

[joannec@sfu.ca](mailto:joannec@sfu.ca) | 778-782-5218

## INTRODUCTION

L'Université Simon-Fraser vous remercie de lui donner la possibilité de présenter ses recommandations au Comité permanent des finances de la Chambre des communes dans le cadre des consultations préalables en vue du budget de 2020.

L'Université Simon-Fraser souhaite être l'université la plus engagée et se définir par son intégration dynamique d'études novatrices et de recherches de pointe, et par son engagement communautaire de grande portée. Nos buts sont multiples :

- outiller les étudiants en connaissances, en compétences et en expériences pour les préparer à la vie dans un monde stimulant et en constante évolution;
- être un chef de file mondial en matière de mobilisation des connaissances qui reposent sur une base solide de recherche fondamentale;
- être l'université de recherche la plus axée sur la communauté au Canada.

Notre vision et nos objectifs sont l'occasion de contribuer de façon importante à la compétitivité et à la productivité du Canada dans un paysage économique changeant.

Dans le but de soutenir et d'encourager les Canadiens et leurs entreprises à faire croître l'économie, nous soutenons entièrement les recommandations du mémoire présenté par Universités Canada<sup>1</sup> et l'accent mis sur l'accroissement des investissements dans la collaboration internationale en matière de recherche, le réinvestissement dans l'infrastructure postsecondaire écologique de pointe, l'investissement dans un fonds pour la mobilisation des connaissances, l'investissement dans la cybersécurité universitaire et l'amélioration de l'accès et de la réussite des étudiants autochtones dans les établissements postsecondaires.

En nous basant sur ces recommandations, nous souhaitons porter à l'attention du Comité *quatre* recommandations stratégiques : 1) la résilience des collectivités contre les changements climatiques, 2) une stratégie d'innovation postsecondaire, 3) l'infrastructure postsecondaire et 4) le transport durable.

## RECOMMANDATIONS

### 1. Résilience des collectivités contre les changements climatiques

La résilience des collectivités témoigne de leur capacité à continuer de fonctionner lors d'événements perturbateurs ou catastrophiques comme les feux de forêt, les inondations, les glissements de terrain, les tremblements de terre et les tsunamis. Ces événements touchent tous les Canadiens; toutefois, ils ont souvent une incidence disproportionnée sur les petites collectivités éloignées et sur les communautés des Premières Nations. Avec un changement climatique continu, la résilience des collectivités est plus nécessaire que jamais.

En 2016, le directeur parlementaire du budget du Canada a estimé l'aide fédérale pour les dommages météorologiques extrêmes à seulement un milliard de dollars par année sur une période de cinq ans. Comme le mentionne le document *Un cadre de sécurité civile pour le Canada*, « Des partenariats dans l'ensemble de la

---

<sup>1</sup> Universités Canada, *Investir dans les gens, la recherche et l'innovation pour faire la transition vers un Canada plus vert : Mémoire prébudgétaire de 2020 d'Universités Canada présenté au Comité permanent des finances de la Chambre des communes*, Ottawa 2019.

société, fondés sur une collaboration, une coordination et des communications efficaces, constituent une composante clé des systèmes fédéraux, provinciaux et territoriaux de sécurité civile<sup>2</sup>. » Le système universitaire joue un rôle important dans ce domaine.

Nous recommandons au gouvernement fédéral de financer une initiative nationale de résilience des collectivités qui leur permettrait, ainsi qu'à tous les paliers de gouvernement, d'avoir accès à une expertise académique multidisciplinaire dans l'atténuation des changements climatiques et la détection des dangers naturels, leur surveillance et la réponse à y apporter. Le gouvernement fédéral a un rôle unique et essentiel à jouer dans les écarts entre les disciplines de recherche, les secteurs et les régions, en matière de planification de la réponse du Canada aux dangers. En plus d'encourager les acteurs communautaires à coordonner et à bâtir des collectivités résilientes, le gouvernement a l'occasion d'exiger qu'une perspective axée sur la résilience soit appliquée à la distribution des fonds fédéraux et au processus décisionnel des ministères fédéraux.

En partenariat avec les chercheurs et les experts du Canada, le gouvernement du Canada peut mieux répondre à ce défi du 21<sup>e</sup> siècle d'une manière proactive qui améliorera également les capacités sociales, environnementales et économiques du Canada pour montrer la voie et progresser vers une économie résiliente et durable. L'Université Simon-Fraser est prête à collaborer avec le gouvernement fédéral afin de soutenir la construction de collectivités canadiennes résilientes.

## **2. Stratégie d'innovation postsecondaire**

L'Université Simon-Fraser appuie les recommandations d'Universités Canada pour la création d'un nouveau fonds de mobilisation des connaissances.

Au Canada, nous avons le privilège d'avoir des universités et instituts de recherche de renommée mondiale. Cependant, les lacunes du Canada en matière d'innovation ont attiré l'attention de nombreux organismes industriels, universitaires et gouvernementaux qui ont signalé les limites de notre écosystème d'innovation et ont offert une variété de solutions. Malgré plusieurs décennies de programmes d'investissement visant à construire des sociétés à échelle mondiale, le rendement en matière de commercialisation du Canada est inférieur à celui de ses concurrents. Le Canada est le seul pays au sein de l'Organisation de coopération et de développement économiques qui dépense davantage pour acquérir la technologie des autres que le monde n'en achète du Canada, et ce problème est aggravé par le manque de soutien pour la commercialisation de la recherche et de la propriété intellectuelle des établissements postsecondaires.

Les investissements fédéraux récents en innovation, comme le programme des supergrappes, se sont concentrés sur des initiatives menées par l'industrie. Cette stratégie s'est axée sur la sélection de domaines particuliers pour l'innovation et le renforcement de partenariats et l'élargissement des occasions visant à générer des améliorations pour des secteurs régionaux spécifiques. La mesure dans laquelle le programme mènera à une augmentation importante de la capacité novatrice demeure incertaine. D'autres investissements récents en recherche fondamentale sont les bienvenus. Ces investissements sont nécessaires pour susciter de nouvelles découvertes qui alimentent le pipeline d'innovation et maintiennent le Canada à l'avant-garde de la science. La question consiste à savoir comment tirer profit de la valeur économique et sociale maximale de ces investissements. Comment pouvons-nous mieux combler le gouffre entre la production de connaissances et son application commerciale?

---

<sup>2</sup> Ministres responsables de la sécurité civile, *Un cadre de sécurité civile pour le Canada - Troisième édition*, Direction générale des politiques de gestion d'urgence, Ottawa 2017, page 10.

Le moment est propice pour une stratégie fédérale pour l'innovation au niveau postsecondaire qui encourage et permet aux universités et instituts de recherche de développer des programmes et des infrastructures pour transformer des idées et des découvertes en innovations. D'autres pays offrent déjà un financement important de ce genre aux universités. Le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse, par exemple, ont des programmes spécialisés, tandis que les États-Unis financent l'innovation universitaire en fournissant 50 % à 60 % du financement de base de la recherche pour les coûts indirects, ainsi que des initiatives comme le Small Business Technology Transfer Program (Programme de transfert technologique pour les petites entreprises).

Les éléments éprouvés qui devraient constituer le cadre de la stratégie comprennent :

- des centres d'innovation qui rassemblent chercheurs universitaires et représentants de l'industrie pour partager des idées et pour déterminer et élaborer des initiatives de recherche ayant un potentiel commercial élevé;
- des installations et des ressources universitaires accessibles et partagées pour soutenir la R et D industrielle;
- une programmation de commercialisation des résultats en laboratoire qui donne aux professeurs et étudiants universitaires diplômés accès aux connaissances et aux outils nécessaires pour transformer leurs découvertes en innovations commercialement viables;
- des incubateurs et accélérateurs commerciaux qui tirent parti des forces de recherche et de programmation de l'université et misent sur les relations nationales et internationales pour soutenir le développement commercial évolutif;
- des programmes pour financer le brevetage et le prototypage des innovations avec une valeur commerciale élevée;
- des programmes visant à favoriser des partenariats de recherche institutionnelle et d'innovation à facettes multiples avec un potentiel commercial à long terme.

L'Université Simon-Fraser recommande que le gouvernement fédéral cherche à soutenir l'élaboration d'une stratégie d'innovation postsecondaire pour répondre à la nécessité de développer des programmes et des infrastructures qui appuient le transfert de recherches et d'idées en innovation et découvertes.

### **3. Infrastructure postsecondaire**

L'Université Simon-Fraser appuie la recommandation d'Universités Canada de réinvestir dans une infrastructure postsecondaire de pointe.

Le fonds d'infrastructure stratégique postsecondaire du gouvernement du Canada du budget 2016 a été un catalyseur majeur pour de nombreuses institutions au Canada. L'Université Simon-Fraser a reçu 45 millions de dollars, ce qui lui a permis d'obtenir un soutien équivalent du gouvernement de la Colombie-Britannique afin de construire un immeuble écoénergétique et d'ingénierie environnementale de 126 millions de dollars à Surrey et de tirer profit d'autres fonds de la province pour lancer un programme de premier cycle et d'études supérieures en génie énergétique d'énergie durable. Le programme permettra chaque année à plus de 100 nouveaux ingénieurs d'obtenir leur diplôme afin de soutenir les secteurs économiques à forte demande et à faibles émissions de carbone comme les technologies propres, les énergies renouvelables, les villes intelligentes, la fabrication durable, la production et l'utilisation d'énergie propre, ainsi que les solutions alimentaires et de gestion de l'eau durables. En outre, plus de 20 nouveaux professeurs de recherche seront embauchés pour accroître la capacité de recherche et d'innovation au Canada dans ces domaines.

Nous encourageons le gouvernement fédéral à envisager un nouveau programme de financement d'infrastructures postsecondaires. Il reste des problèmes d'infrastructure importants sur les campus canadiens et

il existe encore des occasions d'accroître l'innovation au Canada en améliorant l'infrastructure de recherche et de développement qui soutient les chercheurs et les étudiants actuels et futurs, et assure un environnement de recherche durable et de pointe.

La principale priorité de l'Université Simon-Fraser vise la création d'un nouveau **Bâtiment des sciences de la vie** qui hébergera des programmes qui favoriseront de nouvelles découvertes dans des domaines tels que l'élaboration de médicaments, le contrôle des infections et la gestion de nos écosystèmes. L'établissement permettra de former des professionnels hautement qualifiés, de soutenir les chercheurs et les stagiaires à l'avant-garde de leurs champs d'études et d'attirer des étudiants, des professeurs et des partenaires de l'industrie exceptionnels.

#### 4. Transport durable

Les étudiants de l'Université Simon-Fraser représentent les plus grands utilisateurs des transports collectifs au Canada en raison, en partie, du nombre élevé d'étudiants à temps partiel qui accèdent à notre programme flexible réparti sur trois campus dans la vallée du bas Fraser. L'Université Simon-Fraser est l'un des plus grands employeurs de la ville de Burnaby. Situés à Surrey, Burnaby et Vancouver, les campus de l'Université Simon-Fraser servent 50 % de la population de la Colombie-Britannique à moins d'une heure de déplacement. Plus de 75 % des étudiants, du personnel et des professeurs de l'Université Simon-Fraser à Burnaby proviennent de l'extérieur de la ville de Burnaby. Les investissements fédéraux et provinciaux récents en transport collectif dans le métro de Vancouver ont été très bien accueillis par nos étudiants, notre personnel et notre faculté qui vivent dans toute la région.

Le campus principal de Burnaby est situé sur la montagne de Burnaby avec UniverCity, une collectivité durable dont la population actuelle est de 5 000 habitants et qui devrait atteindre plus de 9 000 résidents d'ici quelques années. Par jour, on compte 25 000 trajets à destination et en provenance de la montagne de Burnaby et l'on prévoit atteindre 40 000 déplacements d'ici 2040. Le circuit d'autobus qui va de la station de l'aérotrain Production Way—University à la montagne de Burnaby se classe parmi les 10 % des trajets les moins bien cotés de TransLink selon plusieurs critères de performance, et les temps d'attente sont accrus lors de chutes de neige abondante, ce qui peut avoir des répercussions sur les cours et les activités universitaires jusqu'à dix jours par année.

Une étude de faisabilité mise à jour préparée pour TransLink en avril 2018<sup>3</sup> plaide en faveur de l'installation d'un téléphérique urbain (« Skybus ») qui permettrait de réaffecter 26 autobus dans toute la région. On calcule un rapport coûts-bénéfice de 1,8 pour le projet sans même tenir compte de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, de l'amélioration de la qualité de l'air, des avantages touristiques et récréatifs et de l'accès facilité au pôle important en emploi de la montagne de Burnaby. De plus, une deuxième voie d'accès fiable en cas de tempête de neige ou d'urgence comme les incendies serait très avantageuse.

Nous recommandons au gouvernement d'investir dans ce projet afin de veiller à ce que le pôle d'emploi et de formation en pleine croissance sur la montagne de Burnaby soit relié de façon fiable à la région métropolitaine de Vancouver.

---

<sup>3</sup> CH2M Hill Canada Limited, *Burnaby Mountain Gondola Transit—Feasibility Study (Étude de faisabilité sur le téléphérique de la montagne de Burnaby)*, Burnaby, 2018.

## **CONCLUSION**

L'Université Simon-Fraser s'est engagée à soutenir la compétitivité et la productivité du Canada dans tous les secteurs qui relèvent de sa mission. Nous nous sommes engagés pleinement dans l'innovation et la collaboration avec d'autres institutions publiques et partenaires dans l'ensemble des secteurs de l'industrie du Canada et nous sommes convaincus que nous créons et soutenons les futurs entrepreneurs et innovateurs canadiens. L'appui du gouvernement fédéral aux programmes indiqués par Universités Canada et aux quatre secteurs prioritaires décrits dans le présent mémoire constituerait un autre investissement stratégique pour assurer la compétitivité et la productivité à long terme du Canada.

Nous remercions le Comité de son attention.

Nombre de mots : 2 359